

## FOCUS MÉTIER : ÉLAGUEUR.EUSE

Quoique les élagueur.euse.s n'animeront pas d'atelier cette année, l'événement que représente Nature en Ville est une bonne occasion pour mettre en avant leur équipe, laquelle s'est renforcée en octobre dernier avec l'arrivée d'un nouvel agent. Il y a maintenant deux élagueurs : Philippe Defoort, responsable d'équipe, et Léon Voignier-Bertagnol (voir son portrait en page 7) ; ainsi qu'un homme de pied : Jean-Eudes Mary. Ce dernier met en place la sécurité du chantier et le système de rétention. Si l'élagage est effectué tout au long de l'année, le gros du travail se fait d'octobre à la mi-avril ; en somme, jusqu'à ce

que les arbres soient en feuilles. « *Les techniques ont beaucoup évolué depuis que j'ai eu mon certificat spécialisation d'élagueur il y a quinze ans, explique Philippe Defoort. Auparavant, on montait en footlock. À présent, on utilise une nouvelle technique, qu'on appelle la Single Rope Technic (SRT) : on a un harnais au niveau du torse, ce qui évite les traumatismes squelettiques. Une fois en haut de l'arbre, il faut mettre en place un point de sécurité, soit la fausse fourche, soit la rope guide, qui est bien plus simple, car dotée de descendeurs mécaniques. Il y a le démontage et l'abattage. Si tu fais du démontage en procédant par tronçons, tu réalises ton entaille à la tronçonneuse, puis tu finis à la scie par souci de sécurité.* »



Un agent des Espaces verts élague un peuplier devant l'école Henri Wallon.